



3rd Séminaire sur la sécurité de l'eau dans le monde

11 septembre 2023, Pékin

Loïc Fauchon, président du Conseil mondial de l'eau

Excellences,

Chers amis de l'eau,

Le Conseil mondial de l'eau et moi-même sommes ravis de participer à l'organisation de ce séminaire, physiquement présent dans la belle ville de Pékin. C'est un honneur pour moi de m'adresser à vous cet après-midi en compagnie de mes collègues et amis ministres du gouvernement chinois et du gouvernement indonésien.

La sécurisation de nos ressources en eau est à la base de toutes nos politiques de développement et, en même temps, elle est une nécessité pour nos obligations de conservation de la nature. C'est pourquoi, comme je l'ai dit ce matin, le thème du congrès - l'harmonie entre l'homme et la nature - est particulièrement bienvenu.

Elle est particulièrement bien adaptée à la situation actuelle de notre monde qui connaît des changements majeurs et fait peser

de lourdes menaces sur les ressources naturelles de notre planète. Le climat est bien sûr l'une de ces menaces, mais la démographie et la pression de l'urbanisation en sont d'autres, tout aussi préoccupantes. Dans cette optique, le gouvernement chinois et le Conseil mondial de l'eau partagent la volonté d'apporter des réponses communes.

C'est le sens du programme politique "La Chine en action" que vous nous avez présenté lors de la conférence de l'ONU à New York. C'est le sens du "Water Deal" dont j'ai parlé ce matin à l'ouverture du congrès mondial de l'IWRA.

Depuis 15 ans, la Chine et le Conseil mondial de l'eau partagent une histoire commune fondée sur l'acceptation de deux mots : DIALOGUE et COOPÉRATION.

Le dialogue, parce qu'avec de la considération et du dialogue, nous savons nous écouter les uns les autres. Coopération, parce qu'au-delà des mots, nous sommes convaincus qu'il faut agir. Une action commune, comme l'illustre le nouvel accord signé samedi entre nos deux institutions.

Cet après-midi, notre travail porte sur 4 questions majeures qui sont au cœur de la sécurité de l'eau. 4 mots peuvent les résumer : Droit, usages, nature et hydro-diplomatie.

Je voudrais dire quelques mots sur ces sujets essentiels.

Tout d'abord, le droit est une question de longue date pour le Conseil mondial de l'eau et nous exprimons notre position depuis de nombreuses années. La garantie du droit à l'eau pour tous comporte deux aspects. Le premier aspect, qui constitue également un grand défi politique et technique, est de savoir comment fournir un véritable accès à l'eau aux communautés, en quantité suffisante et en qualité sanitaire, partout et à tout moment. Le second aspect est lié à la nature individuelle du droit, qui permet à chaque personne de disposer d'une quantité minimale d'eau à un prix abordable. Pour atteindre cet objectif, le Conseil mondial de l'eau plaide depuis de nombreuses années pour que le droit d'accès à l'eau (et à l'assainissement) soit reconnu dans les constitutions nationales en tant que droit de l'homme individuel. Certaines d'entre elles l'ont déjà fait. Mais

nous allons aujourd'hui plus loin en proposant l'idée d'un droit opposable, afin d'en faire une obligation publique susceptible de faire l'objet d'une action en justice.

En ce qui concerne les différentes utilisations de l'eau, je voudrais simplement réitérer notre préoccupation concernant l'eau pour l'alimentation. Il s'agit de la priorité mondiale du très proche avenir et d'un défi pour l'humanité. Avant tout, nous devons renforcer notre capacité d'innovation afin d'augmenter la production agricole en fonction de la croissance démographique.

En ce qui concerne la nature, il y a clairement un nouvel équilibre à trouver entre les besoins en eau pour l'activité humaine et la préservation de l'eau nécessaire à la survie des espèces et de la biodiversité. Pour y parvenir, nous allons diversifier, accélérer et intensifier toutes sortes de solutions basées sur la nature, notamment pour les étangs, les lacs et les rivières.

Enfin, au nom du Conseil des gouverneurs, je voudrais souligner l'importance des relations internationales dans le domaine de l'eau. C'est ce qui nous permet de partager des réflexions et des actions. Et aussi de proposer des solutions concrètes et durables.

C'est une excellente occasion de développer une hydro-diplomatie fondée sur le consensus. Dans le cadre des relations nationales ou internationales, l'hydro-diplomatie permet de réduire les tensions sur la disponibilité des ressources.

C'est également le souhait de nos collègues chinois exprimé dans leur déclaration sur "l'orientation de la diplomatie nationale globale et de la stratégie d'aide étrangère".

Nous saluons cette volonté de renforcer la coopération avec les organisations internationales liées à l'eau, y compris le Conseil mondial de l'eau.

Ensemble, nous voulons promouvoir des plates-formes d'échange internationales. C'est le but des Forums mondiaux de l'eau, y compris le Forum 10th, que nous organisons conjointement avec nos collègues et amis indonésiens. Je sais que la Chine y participera activement en mai 2024 et qu'elle y présentera ses réussites dans le domaine de l'eau.

Contribuons tous à la préparation du 10e Forum mondial de l'eau.

Nous nous réjouissons de vous retrouver à Bali en mai prochain.

Nous vous remercions de votre attention.